

COSMOPOLIS
LE CINÉMATOGRAPHE
DU 14 AU 17 MARS 2024

PAROLES AUTOCHTONES
HISTOIRE ET LITTÉRATURES
DU CANADA CONTEMPORAIN

FILMS
LECTURES
RENCONTRES
EXPOSITIONS

PAROLES AUTOCHTONES HISTOIRE ET LITTÉRATURES DU CANADA CONTEMPORAIN

Du 14 au 17 mars 2024, Cosmopolis et le Cinématographe accueillent le festival « Paroles autochtones », consacré à **l'histoire, à la littérature et au cinéma autochtones francophones du Canada.**

Le festival met à l'honneur **écrivain.es et artistes autochtones francophones** à travers des **entretiens**, des **tables-rondes** et des projections de **films**. Au programme également : des **expositions**, des **lectures** et des **échanges** avec les acteurs du monde universitaire, culturel et éditorial attachés à la **connaissance**, à la **valorisation** et à la **diffusion** des littératures et des productions artistiques autochtones.

Avec la participation des artistes Catherine Boivin, Sonia Bonspille Boileau, Carole Labarre, J.D. Kurtness, Virginia Pésémapeo Bordeleau et Louis-Karl Picard-Sioui ; des éditeurs Bruno Doucey, Amaury Levillayer (Dépaysage), Rodney Saint-Eloi (Mémoire d'encrier) ; des chercheurs Maurizio Gatti, Sophie Gergaud, Franck Miroux et Jérôme Wilgaux.

Un festival organisé par Cécile Brochard (maître de conférences en littératures comparées, Nantes Université) et Yann Lignereux (professeur en histoire moderne, Nantes Université), en partenariat avec Sophie Gergaud (ethnocinéaste, programmatrice et présidente de De la Plume à l'Écran).

Contacts :

cecile.brochard@univ-nantes.fr

yann.lignereux@univ-nantes.fr

Jeudi 14 mars - Cosmopolis

entrée libre

14h : ouverture du festival

14h15-15h : table-ronde « Histoires en question », avec Catherine Boivin, Carole Labarre, Virginia Pésémapeo Bordeleau et Louis-Karl Picard-Sioui

Comment les littératures, le cinéma et les arts autochtones font-ils émerger une autre histoire, longtemps passée sous silence ? En investissant des expériences historiques particulièrement traumatiques, la création offre-t-elle un espace pour penser aujourd'hui l'Histoire ?

Animation : Yann Lignereux

15h15-16h : entretien avec Virginia Pésémapeo Bordeleau



©Ariane Ouellet

Métisse crie, née aux Rapides-des-Cèdres, Virginia Pésémapeo Bordeleau est peintre et romancière. Bachelière en arts plastiques, elle poursuit une œuvre sensible dans laquelle famille et territoire, animaux mythiques et plantes et rochers forment un monde organique, chargé d'une énergie sans cesse renouvelée. Elle a reçu plusieurs prix pour ses toiles. Elle a publié *Ourse bleue* (roman, La Pleine lune, 2007), *De rouge et de blanc* (poésie, Mémoire d'encrier, 2012), *L'amant du lac* (roman érotique, Mémoire d'encrier, 2013) et *L'enfant hiver* (roman, Mémoire d'encrier, 2014).

Animation : Cécile Brochard

16h15-18h : projection de *The Oka Legacy*, suivie d'un entretien avec Sonia Bonspille Boileau (en visioconférence)

Documentaire, Canada, 2015, 52mn

Sonia Bonspille Boileau est originaire de Kanehsatake, une réserve mohawk près de Montréal. Elle n'a que 12 ans quand le conflit d'Oka éclate en 1990, mais elle se souvient parfaitement de cet été-là... Dans cet émouvant documentaire très personnel, elle nous fait voyager à travers le temps pour découvrir comment la crise d'Oka a déclenché la résurgence de l'identité autochtone et a, finalement, contribué à changer le cours de l'histoire canadienne.

Animation : Sophie Gergaud



©Resolution Pictures

18h30 : inauguration des expositions

Chacune à leur manière, les expositions accueillies le temps du festival « Paroles autochtones » entrent en résonance avec les images et les mots déployés dans les textes et les films des artistes invités. Photographies, œuvres visuelles, espace multimédia, créations sonores performées prolongent les échanges et prouvent combien une parole donnée est, aussi, une parole reçue.

Découvrez les expositions et les podcasts en écoute dans l'espace multimédia en dernière page.

Jeudi 14 mars - Le Cinématographe

20h30 : projection du court-métrage *6minutes/km* de Catherine Boivin, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

Documentaire, Canada, 2023, 3mn

Au rythme des pas de ses ancêtres atikamekw, Catherine Boivin nous plonge dans l'univers onirique des ses courses matinales.

Originaire de la communauté de Wemotaci, Catherine Boivin est atikamekw nehirowisiw habitant la communauté abénakise d'Odanak. Elle a notamment participé à l'exposition collective *De tabac et de foin d'odeur. Là où sont nos rêves* (2019, Musée de Joliette). D'abord présentée à daphne, centre d'art autochtone autogéré (2022, Tio'tia:ke /Montréal), *Nikotwaso* est sa première exposition solo. Depuis 2022, elle siège au conseil d'administration du Wapikoni mobile. Marathonienne, danseuse de *fancy shawl*, conférencière et militante, Catherine Boivin cumule plusieurs rôles dont celui de créatrice de contenu afin de sensibiliser aux questions autochtones sur les réseaux sociaux.

Animation : Sophie Gergaud



©Catherine Boivin

Projection de *Je m'appelle humain* de Kim O'Bomsawin

Documentaire, Canada, 2020, 78mn

« Sauvage dit Joséphine Bacon, ça veut dire être libre entièrement ». C'est avec charisme et sensibilité que la poétesse innue incarne cette génération témoin d'une époque bientôt révolue et mène un combat contre l'oubli et la disparition du passé. Sur les traces de Papakassik, le maître du caribou, *Je m'appelle humain* propose une incursion dans l'histoire d'un peuple multimillénaire aux côtés d'une femme libre.

Kim O'Bomsawin a notamment scénarisé et réalisé *Ce silence qui tue*, un long métrage documentaire sur les meurtres et disparitions de femmes autochtones, qui a remporté le prix Donald-Brittain du meilleur documentaire sociopolitique aux prix Écrans canadiens en 2019.



©Les Alchimistes / Terre Innué

Vendredi 15 mars - Cosmopolis

entrée libre

9h15-10h : échange avec Jérôme Wilgaux

Maître de conférences en histoire ancienne à Nantes Université et membre du CRHIA, Jérôme Wilgaux consacre ses recherches à l'étude de la société et de la culture grecques antiques. Il travaille notamment sur les questions de parenté, de filiations, de statuts identitaires et d'appartenances.

Animation : Cécile Brochard



©Jennifer Fontaine

10h15-11h : entretien avec Carole Labarre

Née en 1966, Carole Labarre est originaire de la communauté innue de Pessamit sur la Côte-nord du Saint-Laurent. Inspirée par l'histoire de son peuple innu, elle donne, dans ses écrits, parole et voix aux aînés. Elle a étudié en foresterie. Elle vit à Sept-Iles et travaille à l'Institut Tshakapesh, institut culturel autochtone qui œuvre à la préservation et au rayonnement du patrimoine culturel innu. *L'or des mélèzes*, paru en 2022 chez Mémoire d'encrier, est son premier roman.

Animation : Maurizio Gatti

11h15-12h : échange avec Sophie Gergaud

Sophie Gergaud consacre l'essentiel de ses recherches aux cinémas autochtones, au rôle des médias communautaires dans la défense et l'affirmation du droit à l'autodétermination et à la souveraineté culturelle des peuples autochtones. Programmatrie indépendante, elle anime régulièrement des projections de films suivies de rencontres, notamment *via* l'association De la Plume à l'Écran qu'elle a co-fondée en 2008

et qui a pour but de mieux faire connaître les peuples autochtones en soutenant leurs expressions artistiques contemporaines. Elle y dirige depuis 2009 le Festival Ciné Alter'Natif et anime deux émissions de radio consacrées aux cinémas et aux musiques autochtones du monde. Traductrice professionnelle spécialisée dans l'adaptation audiovisuelle, Sophie Gergaud a sous-titré à ce jour près d'une centaine de films, en majeure partie réalisés par des cinéastes autochtones – contribuant ainsi à une meilleure diffusion des œuvres autochtones auprès du public francophone.

Animation : Cécile Brochard

12h-12h45 : « Lectures électriques » - création sonore (inscription : 02 52 10 82 00)

À la manière d'une création radiophonique en direct, les lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix. Dérivant de livres en livres au sein d'un corpus prenant en compte le contexte dans lequel il se partage, cette performance convoque la sensation auditive, la mémoire de lecteur comme la capacité d'imagination du spectateur.

Conception et lecture : Laurie Bellanca. Création sonore et dispositif technique : Benjamin Chaval



©lectureselectriques

Vendredi 15 mars - Cosmopolis

entrée libre



©Hélène Bouffard

14h-14h45 : entretien avec Louis-Karl Picard-Siouï

Écrivain, poète, performeur, historien, anthropologue et commissaire en arts visuels, Louis-Karl Picard-Siouï se définit avant tout comme un créateur. Membre du clan du Loup du peuple wendat, il a grandi à Wendake et y habite toujours. Sa poésie a été présentée dans des expositions et publiée dans différents recueils. En 2020, son recueil de poèmes *Les Visages de la terre* (Éditions Hannenorak, 2019) a été finaliste au Prix littéraire du Gouverneur général. En 2017, Picard-Siouï publie son premier recueil de nouvelles, *Chroniques de Kitchike : la grande débarque* (Éditions Hannenorak), où il développe un univers cinglant faisant écho aux réalités des Autochtones dans les réserves du sud du Québec.

Animation : Yann Lignereux

15h-15h45 : table-ronde « Territoires littéraires », avec Carole Labarre, Virginia Pésémapeo Bordeleau et Louis-Karl Picard-Siouï

Qu'il s'agisse de territoires réels, symboliques, communautaires ou individuels, la littérature autochtone réinvestit les lieux et offre un espace imaginaire particulièrement fécond pour penser le rapport de l'être humain au monde et à l'environnement.

Animation : Franck Miroux

16h-16h45 : entretien avec J.D. Kurtness (en visioconférence)

Née à Chicoutimi d'une mère québécoise et d'un père ilnu de Mashteuiatsh, J. D. Kurtness s'installe à Montréal avec l'intention d'étudier les microbes, mais elle se dédie finalement à l'écriture. En 2017, elle publie un premier roman, *De vengeance*, chez L'instant même, réédité aux éditions Dépaysage. À la fois noir et drôle, le livre est immédiatement salué par la critique. En 2019 paraît son second livre, *Aquariums*, un roman généalogique dont le récit s'inscrit dans la longue durée pour se conclure dans un avenir rapproché où l'humanité est victime d'une épidémie sans précédent.

Animation : Cécile Brochard



©Sébastien Lozé

17h-17h45 : échange avec Franck Miroux

Franck Miroux est professeur agrégé d'anglais à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, docteur en études anglophones et membre du laboratoire ALTER. Ses recherches portent sur les cultures autochtones d'Amérique du Nord, en particulier les littératures autochtones du Canada et des États-Unis et la contribution qu'elles apportent à l'écriture/la réécriture de l'histoire. Il étudie également les phénomènes de résurgence des langues, des modes de narration et des épistémologies autochtones dans la production littéraire.

Animation : Yann Lignereux

16h-16h45 et 18h-18h45 : « Lectures électriques » - création sonore (inscription : 02 52 10 82 00)

À la manière d'une création radiophonique en direct, les lectures électriques sont une traversée d'extraits de textes lus à haute voix.

Conception et lecture : Laurie Bellanca. Création sonore et dispositif technique : Benjamin Chaval

Vendredi 15 mars - Le Cinématographe

20h30 : projection du court-métrage *6minutes/km* de Catherine Boivin, en présence de la réalisatrice

Documentaire, Canada, 2023, 3mn

Au rythme des pas de ses ancêtres atikamekw, Catherine Boivin nous plonge dans l'univers onirique des ses courses matinales.

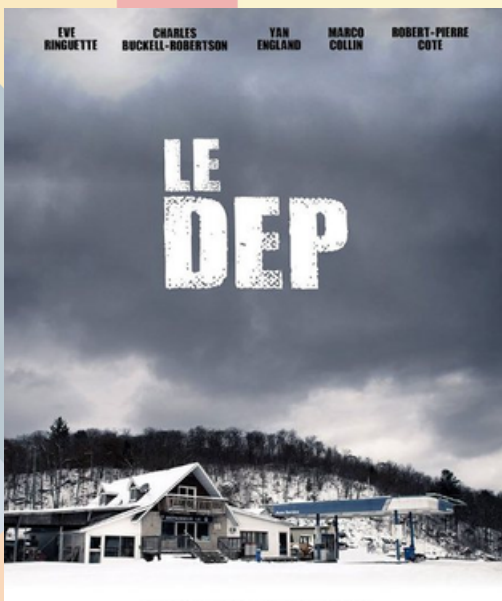
Originaire de la communauté de Wemotaci, Catherine Boivin est atikamekw nehirowisiw habitant la communauté abénakise d'Odanak.



©Wapikoni Mobile

Projection du *Dep* de Sonia Bonspille Boileau, suivie d'un entretien enregistré avec la réalisatrice

Fiction, Canada, 2015, 75mn



©Nish Media

Lydia, une jeune femme innue, travaille au dépanneur de son père dans une petite communauté autochtone du Québec. Un soir ordinaire, elle est victime d'un vol à main armée. Cet événement, déjà assez troublant en soi, le devient encore plus quand elle découvre l'identité de son agresseur... Elle se voit alors forcée de faire un choix qui pourrait avoir des répercussions sur le reste de sa vie.

Premier long métrage de fiction francophone réalisé par une femme autochtone.

D'origine mohawk de Kanehsatake, Sonia Bonspille Boileau réalise en 2015 son premier long métrage, *Le Dep*, en sélection officielle dans plusieurs festivals internationaux. La même année, elle réalise le documentaire *The Oka Legacy*. Son deuxième long-métrage, *Rustic Oracle*, est lancé en 2019. Elle écrit et réalise ensuite *Pour toi Flora*, une série de six épisodes qui traite avec sensibilité de la réalité des pensionnats autochtones au Québec. *Pour toi Flora* connaît actuellement une large distribution internationale.

Animation : Sophie Gergaud



©Randy Kelly

Samedi 16 mars - Cosmopolis

entrée libre

9h30-10h15 : échange avec Maurizio Gatti

Maurizio Gatti est né à Rome où il a obtenu un master en langues et littératures étrangères et un master en langue et littérature tibétaines. Au Québec, il a complété un doctorat en littérature québécoise et un postdoctorat portant sur les littératures des Premières Nations. Il a publié plusieurs ouvrages sur les littératures autochtones francophones au Québec et à travers le monde. Il est aujourd'hui chercheur associé au CIÉRA de l'Université Laval, traducteur et interprète.

Animation : Cécile Brochard

10h30-11h15 : table-ronde « Éditer les littératures autochtones », avec Rodney Saint-Éloi (Mémoire d'encrier), Amaury Levillayer (Dépaysage) et Bruno Doucey (Éditions Bruno Doucey)

Avec les témoignages de **Carole Labarre sur l'Institut Tshakapesh**, de **Louis-Karl Picard-Siouï**, fondateur et directeur du **Salon du Livre des Premières Nations**, et la présentation des **éditions Hannenorak**.

Animation : Yann Lignereux

Poète, écrivain, essayiste, éditeur, né à Cavaillon (Haïti), Rodney Saint-Éloi est l'auteur d'une quinzaine de recueils poétiques. Il a également dirigé plusieurs anthologies et a réalisé pour la scène plusieurs spectacles. Il a obtenu en 2012 le prestigieux prix Charles-Biddle, puis a été reçu en 2015 à l'Académie des lettres du Québec. En 2019, il est devenu Compagnon de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec, et en 2021, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. Il dirige la maison d'édition Mémoire d'encrier qu'il a fondée en 2003 à Montréal.



©Marjorie Guindon



©Amaury Levillayer

Ex-enseignant-chercheur en France et au Canada, éditeur dans le domaine des presses universitaires francophones pendant une dizaine d'années, Amaury Levillayer a fondé les éditions Dépaysage en 2018. Invitation au déplacement géographique et au décentrement humaniste, les éditions Dépaysage font de l'autre et de l'ailleurs leur horizon culturel, ce dont témoigne notamment la collection "Talismans", consacrée aux textes littéraires d'auteurs et d'autrices autochtones d'Amérique du Nord.

Pour Bruno Doucey, né en 1961 dans le Jura, la littérature est un art de l'hospitalité, « un voyage par lequel nous mélangons nos héritages culturels et humains pour bâtir un nouvel art de vivre ensemble », une résistance qui conduit vers la lumière. Après avoir dirigé les éditions Seghers, il a fondé une maison d'édition vouée à la défense des poésies du monde et aux valeurs militantes. Bruno Doucey est aussi romancier et poète.



©Francesco Gattoni

Samedi 16 mars - Cosmopolis

entrée libre

11h30-12h30 : Projection de *Laissez-nous raconter : l'identité* de Kim O'Bomsawin

Documentaire, Canada, 2023, 52mn

Avec la série documentaire *Laissez-nous raconter*, pour la première fois à la télévision, les 11 premiers peuples au Québec – Abénakis, Anishinabe, Atikamekw, Eeyou (Cri), Innu, Inuit, Kanien'kehà:ka (Mohawk), Mi'kmaq, Naskapi, Wendat et Wolastoqiyik (Malécite) – nous racontent, à leur manière et de leur point de vue, qui ils sont.

Dans « L'identité », l'un des quatre épisodes de la série, ils partagent la beauté de leurs langues et de leurs cultures, leurs visions du monde, leurs spiritualités, leurs histoires millénaires, mais aussi leurs blessures, leurs luttes, leurs victoires et leurs espoirs, pour ainsi enrichir notre grand récit collectif et décoloniser l'Histoire.

Laissez-nous raconter est un projet multiplateforme et transmédia produit par Terre Innué.

Animation : Sophie Gergaud



©Terre Innué

La déclinaison podcast est disponible en continu dans l'espace multimédia sur les heures d'ouverture de l'Espace Cosmopolis, pendant la durée du festival.

À l'entrée de Cosmopolis du 14 au 16 mars, retrouvez le stand de **la Géothèque, librairie partenaire du festival**, avec une **sélection spéciale** consacrée aux littératures autochtones du Canada.

Expositions et espace multimédia - Cosmopolis du 14 au 17 mars 2024

Laissez-nous raconter : l'histoire crochie

L'histoire collective du Canada a été écrite d'un point de vue eurocentriste et colonialiste. Dans la série de podcasts *Laissez-nous raconter : l'histoire crochie*, les Premiers Peuples reprennent le bâton de parole pour raconter leur vision de l'histoire.

La poétesse innue Marie-Andrée Gill redresse 11 mots lourds de sens pour les peuples autochtones du Québec, du Labrador et du Nouveau-Brunswick afin de réconcilier le passé et le présent. Car c'est ensemble – *mamu* en innu aimun – qu'on décolonise nos esprits, un mot à la fois.



©Terre Innue

Venez vous installer dans l'espace d'écoute afin de découvrir les 11 épisodes de cette nouvelle série de podcasts produite par Terre innue en collaboration avec Radio-Canada Ohdio.

Réalisation : Brad Gros-Louis et Karine Lanoie-Brien

Meilleur podcast francophone au
Paris Podcast Festival 2020
Gagnant du Prix Numix 2021



©Caroline Monnet

« Ikwewak » (Caroline Monnet)

Avec « Ikwewak », l'artiste multidisciplinaire Caroline Monnet met en scène des femmes des Premières Nations du Canada dans des poses et des costumes qui magnifient leur fierté et leur élégance. Un pied de nez à l'inconscient collectif et aux représentations stéréotypées des femmes autochtones et de leurs traditions.



©Patricia Lefebvre

« Le temps des Innus. Sur les traces de Patricia Lefebvre »

Au début des années 1990, Patricia Lefebvre s'installe pour de longues semaines en terre innue, sur la réserve de Mingan (Ekuanitshit) au Québec. Sur place, elle rencontre Rita Mestokosho, et quelques-unes des photographies composant ce reportage humaniste complètent les poèmes du recueil *Née de la pluie et de la terre* (éditions Bruno Doucey, 2014).

« Entendre et dessiner » (Olivier Mazoué)

« Entendre pour dessiner », ce sont treize couvertures de romans réalisées par l'illustrateur et graphiste Olivier Mazoué pour les éditions Dépaysage. De par le processus créatif original qui les a fait naître, chacune des œuvres exposées représente un terrain de rencontre : entre les arts, entre différentes individualités créatives, entre des auteur·es et leur lectorat.



©Olivier Mazoué